



LE PRESIDENT ET SON PEUPLE

Aussitôt arrivé à Paris, encore ému par cette grande démonstration d'enthousiasme que le peuple de l'Espagne exilée dans la gare même, le président de la République espagnole a pris contact avec tous les Espagnols républicains par deux messages : l'un publié lundi par la presse française de Toulouse; l'autre, celui que « L'Espagne Républicaine » a l'honneur de reproduire en fac-similé.

Le président ne perd pas son temps. Avant même de se reposer d'un long voyage, après avoir traversé le mer comme un symbole, le président veut être en contact avec son peuple afin de lui adresser la parole. Le peuple lui a prouvé son adhésion; lui, il veut prouver qu'il n'est pas un président d'outre-océan qui ne s'occupe que de la France, des anciens combattants de la liberté, dont la conduite, pendant les heures terribles de la guerre, a été une leçon et un exemple.

Dans le premier message, le président a rendu hommage à ceux qui ont jamais cessé de lutter contre l'usurpateur du pouvoir en Espagne, et de saluer l'enthousiasme des républicains espagnols établis dans la région de Toulouse et dans tout le midi de la France, ces anciens combattants de la liberté, dont la conduite, pendant les heures terribles de la guerre, a été une leçon et un exemple.

Nous ne sommes pas amoralistes. Nous ne sommes pas des expressions géographiques; mais cette reconnaissance adressée au Sud n'est pas encore de la France. C'est à Toulouse, en effet, que se sont nouées toutes les volontés, que la résistance espagnole et ses organismes les plus représentatifs, et de la Haute Auvergne, c'est à Toulouse, nous disant un ami français, c'est la capitale d'Espagne. Et l'on peut donner à cette phrase non pas le caractère d'une politesse, mais le sens profond d'une réalité.

LA VIE ECONOMIQUE

LES INTERETS ESPAGNOLS A L'ETRANGER

IMMIGRATION

L'immigration espagnole en France, au cours des dix années qui se sont écoulées en 1920 et 1930, peut être fixée pour les ouvriers industriels à 64.285, ce qui représente le 5 % de la totalité de l'immigration étrangère en France. Mais les chiffres de l'immigration sont devenus de plus en plus élevés depuis 1931. Dans ce chiffre, nous sommes en fait de plus en plus nombreux. Il y a eu, en 1934, 100.000 ouvriers agricoles qui représentaient le 30 % du total des ouvriers étrangers de cette catégorie fixés en France pendant ces dix années.

On peut évaluer à 2 millions le nombre total des ouvriers étrangers entrés en France pendant ces dix années.

Ce qui caractérise l'immigration espagnole, c'est qu'elle était surtout constituée par des ouvriers agricoles au point qu'en 1929 le nombre des travailleurs de la terre immigrés, pris séparément, était de 7.389.

Dans le premier message, le président a rendu hommage à ceux qui ont jamais cessé de lutter contre l'usurpateur du pouvoir en Espagne, et de saluer l'enthousiasme des républicains espagnols établis dans la région de Toulouse et dans tout le midi de la France, ces anciens combattants de la liberté, dont la conduite, pendant les heures terribles de la guerre, a été une leçon et un exemple.

Nous ne sommes pas amoralistes. Nous ne sommes pas des expressions géographiques; mais cette reconnaissance adressée au Sud n'est pas encore de la France. C'est à Toulouse, en effet, que se sont nouées toutes les volontés, que la résistance espagnole et ses organismes les plus représentatifs, et de la Haute Auvergne, c'est à Toulouse, nous disant un ami français, c'est la capitale d'Espagne. Et l'on peut donner à cette phrase non pas le caractère d'une politesse, mais le sens profond d'une réalité.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

adresse un message à tous les Espagnols exilés

Aux Etats-Unis, le C.I.O., Summer Welles et Walter Lippmann demandent la rupture avec Franco

Les syndicats américains contre Franco

Le C. I. O., ou Congrès des Organisations Industrielles, d'une tendance plus avancée, elles ne ressemblent pas à nos organisations syndicales, car elles n'ont pas pour base la lutte de classes, ni des tendances idéologiques. Peu à peu, le C. I. O., plus dynamique et davantage de classe que la Fédération Ouvrière Américaine, enlève des adhésions, et fait pression sur le gouvernement de Washington pour qu'il rompe avec Franco.

Mi lilegada a Francia coincide con el mas profundo examen por parte de las Naciones Unidas del problema español. Bien augurio para el logro victorioso de nuestra empresa.

Bien augurio y gran responsabilidad. Se necesita que los españoles, agrupados alrededor del gobierno legítimo, demuestren su prudencia y sus matices, facilitando la obra gubernamental y dando al mundo la sensación de que el recobro de la República tiene como signo mayor la normalidad nacional y el funcionamiento legal de los órganos del Estado.

Mon arrivée en France coïncide avec le plus profond examen du problème espagnol par les Nations Unies. C'est un bon présage de la réussite victorieuse de notre entreprise.

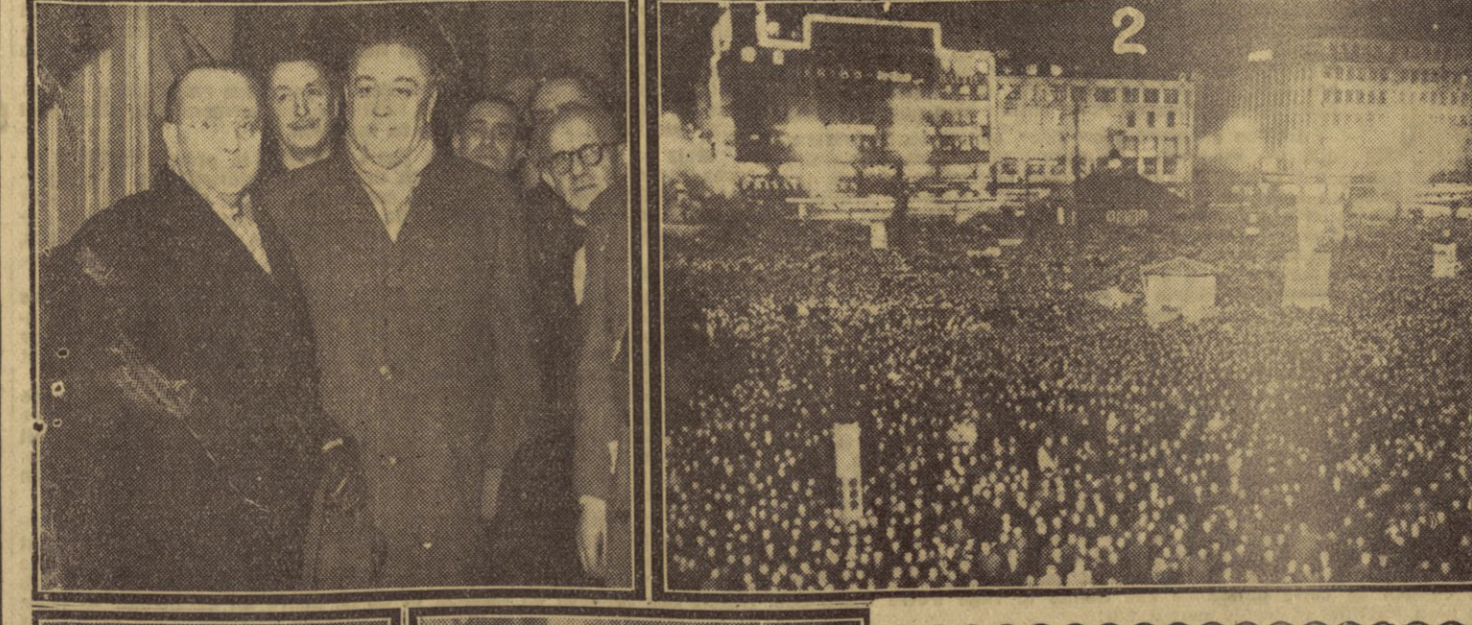
C'est un bon présage et une grande responsabilité. Il faut que les Espagnols, groupés autour du gouvernement légitime, montrent leur prudence et leur sagesse, qu'ils facilitent l'œuvre gouvernementale et qu'ils donnent au monde l'impression que la restauration de la République a pour signe majeur la normalité nationale et le fonctionnement légal des organismes de l'Etat.

Mon arrivée en France coïncide avec le plus profond examen du problème espagnol par les Nations Unies. C'est un bon présage de la réussite victorieuse de notre entreprise.

C'est un bon présage et une grande responsabilité. Il faut que les Espagnols, groupés autour du gouvernement légitime, montrent leur prudence et leur sagesse, qu'ils facilitent l'œuvre gouvernementale et qu'ils donnent au monde l'impression que la restauration de la République a pour signe majeur la normalité nationale et le fonctionnement légal des organismes de l'Etat.

La Grande-Bretagne estimait que le régime actuel en Espagne ne fait pas courtir de risques réels à la sécurité internationale. Dans ces conditions, le Conseil de sécurité, auquel la France propose de recourir, ne serait plus qualifié pour intervenir dans les affaires de l'Espagne.

La France porte une accusation d'une façon réaliste. Le gouvernement français signale à l'opinion que deux millions de soldats de l'Espagne possèdent la plus grande armée de l'Europe proportionnellement à la population du pays. 2, qu'après la fermeture de la frontière, Franco a continué d'envoyer des renforts aux Pyrénées. N'est-ce pas là une menace pour la paix?



1. Le Président de la République Espagnole, M. Martínez Barrio, est reçu à son arrivée à Paris par le chef de son gouvernement, le docteur José Giral.

2. Les élections ont donné lieu à Danemark, à d'importantes manifestations. Plusieurs milliers de personnes massées sur la place de l'Hôtel-de-Ville, à Copenhague, écoutent, transmis par haut-parleurs, les résultats qui consacrent un grand victoire démocratique.

3. L'avion géant « Star of Cairo » prend en charge, à l'aérodrome d'Orly, Léon Blum, ambassadeur extraordinaire de la France aux Etats-Unis.

4. Dans son bureau du Palais Farnese, M. Parodi, ambassadeur de France à Rome, dont la nomination comme ambassadeur à Washington ne saurait tarder.

(Photos A. F. P. et « New-York Times ».)

BULLETIN INTERNATIONAL

FAUSSES NOUVELLES ET MORALE INTERNATIONALE

A côté des dépêches qui présentent l'U.R.S.S. comme l'héritier moral de la France, il en est d'autres qui donnent à réfléchir au lecteur ennemi de tout parti-pris. Il est malheureusement exact que le maintien des troupes soviétiques en Iran, après le 2 mars, a causé le plus grand tort à la réputation internationale du Kremlin. Il n'est pas moins exact que les nouvelles répandues par les agences diplomatiques algériennes par-delà les mers, et que de satisfaire des amours-propres exaspérés et des ambitions souvent insoufflées. En Iran notamment, l'odeur du pétrole empoisonne l'atmosphère. Si les chefs de gouvernement en exercice ou en disponibilité ajoutent à la tension, en grande partie provoquée, en se lançant dans des accusations algériennes par-dessus les mers, le monde risque un de ces jours de se trouver soudain devant la catastrophe.

Les Anglais se montrent récalcitrants

Mais les Anglais se montrent récalcitrants. M. Duff Cooper, ambassadeur d'Angleterre en France, a remis à M. Georges Bidault la réponse de son gouvernement à la seconde note française sur l'Espagne.

La Grande-Bretagne estimait que le régime actuel en Espagne ne fait pas courtir de risques réels à la sécurité internationale. Dans ces conditions, le Conseil de sécurité, auquel la France propose de recourir, ne serait plus qualifié pour intervenir dans les affaires de l'Espagne.

de soumettre le cas de l'Espagne au Conseil de sécurité.

Le gouvernement britannique considère toujours qu'une intervention extérieure analogue à celle qu'envisagent les Français risque de rallier autour de lui, non seulement les démocrates, mais aussi les monarchistes modérés. C'est pourquoi les Anglais prêtent toute attention aux efforts qui sont faits pour élargir le gouvernement de D. Giral. On signale à ce sujet que M. Duff Cooper a des conversations importantes avec certains membres de ce cabinet.

La presse anglo-américaine est plus précise : la personnalité qu'il est entré en pourparlers avec M. Duff Cooper serait le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Fernández Los Rios, étant tout à fait normal.

D'autre part, les Anglais s'étonnent qu'après la note tripartite il ne se soit pas manifesté en Espagne même une opposition sérieuse contre Franco. C'est-à-dire que les généraux ne semblent pas s'être révoltés, compte que c'était à eux qu'on s'appelait.

La note tripartite n'aurait été en somme qu'une pomme de discorde que personne n'a voulu manger.

Ce que demande un journal anglais

L'hebdomadaire « Tribune », de Londres, critique vivement l'attitude adoptée par le gouvernement Attlee dans cette affaire d'Espagne.

Malgré ses pieuses intentions, dit le journal et avec des contradictions presque provocantes, la déclaration commune sur l'Espagne de l'Espagne.

L'ESPAGNE REPUBLICAINE
Bureaux : 10, rue de Languedoc
TOULOUSE - Téléphone 271-46
DIRECTEUR : Ricardo GASSET - GERANT : Dr. A. BOYA

Nos lecteurs, avec leur simple bon sens, auront compris eux-mêmes que ces chiffres, par trop modestes, étaient glissés dans les marges de l'article 1° du 16 mars. Nous nous excusons de ces erreurs. Les avoirs espagnols placés à leurs toutes matérielles.

GFP 3391

PRES la défaite de l'axe, toute l'opinion démocratique mondiale s'attache à la chute du régime de Franco. Ces espoirs étaient fondés. Depuis la mémorable rencontre de Churchill, Roosevelt et de l'Atlantique, jusqu'à Potsdam la certitude était acquise que le francisme avait vécu.

Or, il est révoltant de constater qu'il survit malgré toutes les menaces et toutes les condamnations. Et il survit dans un complexe de terreur et de cynisme insolent, il prétend même se réinventer, il fleurit de conceptions sur les républicains. Par la voix de la radio, il prétend enseigner aux démocrates la voie du salut.

gouvernement de la République espagnole. Revenant aux monarchistes, on espère, ils furent balayés du pouvoir. Un plébiscite spontané eut lieu le 14 avril 1931 et il fut décidé, même si Londres feint de ne pas le reconnaître, que nous républicains, nous appuyant sur la légalité constitutionnelle, nous pouvons élargir la base de l'actuel gouvernement dans le cadre de la représentation démocratique du dernier Parlement issu du suffrage universel, et tant que l'Espagne n'ira pas à une nouvelle consultation du peuple nous nous y tiendrons à la représentation de la République.

Langage d'un sage, fidèle aux principes de la sécurité collective. C'est bien l'O. N. U. qui doit être la dictature espagnole, ou s'abrite de l'Union soviétique vaincue, mais provocatrice, avec ses vingt divisions massées à la frontière des Pyrénées.

L'aurait difficile de trouver dans l'histoire de l'art un autre artiste dont l'œuvre soit une conséquence plus logique de la personnalité que dans le cas de Goya.

en l'air un mannequin. Elles viennent de la lancer, et le peintre les surprend au moment précis où le pain va retomber sur la toile qu'elles soutiennent.



LE MARCHAND DE VAISSELLE.

REPUBLIQUE MERIBAL!

H bien mon cher, je n'ai été ni désemparé, ni surpris. J'ai d'us latines nous avons. Cette attitude de prendre nos désirs pour des réalités et les conséquences sont très diverses. N'oubliez pas que vous attendez à une note dans laquelle on sommerait Franco de partir et même on l'y obligerait par la force s'il résistait, et cela d'autant plus raisonnable si le diplomate.

Si la politique des trois grands était inspirée par le bon sens, ils ne se seraient pas mis en route, ils ne se seraient pas mis en route, ils ne se seraient pas mis en route.

Jusqu'à ce que le pays déclare sa volonté d'une manière entière et libre. C'est la coopération étroite et totale pour tout ce qui concerne le bien-être et la paix du monde.

Il est évident, dans toute l'œuvre de Goya on découvre les traces de ces principes révolutionnaires. Il y a en elle une tendance à sous-estimer la ligne et, à certains moments, on découvre quelques imperfections de dessin. Mais Goya compensera ces défauts par de véritables merveilles de couleur, par des effets de lumière surprenants, par ses réalisations géniales dans l'art de surprendre le mouvement.

On trouve encore plus de grâce dans son œuvre que dans celle de ses contemporains. Dans son tableau « Le Colm-Mallard », où Goya porte à la toile, comme dans le « Bal chambré », des personnages qui se meuvent en leur donnant cette vie palpante qui constitue son désir suprême, sa joie de créer. Mais c'est particulièrement la nouveauté de couleurs de ces motifs qui étonne et surprend le plus.

Doménech de BELMUNT

PARALLELE

A quasi unanimité est faite sans aucun doute, sur le procès de Nuremberg. Tout le monde le trouve théâtral à l'excès, trop long et beaucoup trop compliqué pour arriver à bien trouver plus que des faits.

Quand on voit que les déportés des deux sexes en savent bien quelque chose et que l'on en vient à craindre, contre toute évidence, que les inculpés, ne soient officiellement déclarés « non coupables » ainsi qu'ils l'ont prétendu eux-mêmes dès la première séance.

MADRID. — Les Cortes franquistes étudient un projet pour combattre le marché noir des logements. Il y a à Madrid, un grand nombre d'immeubles tout neufs et inhabités dont le prix est prohibitif de mille deux cents et trois mille pesetas par mois.

UNE NOBLE ATTITUDE...

Pau Casals nous dit : « Je retournerai à Londres si l'Angleterre rectifie sa position à notre égard, sinon, je n'y retournerai pas »

GERING accable FRANCO

De retour du concert de Montecarlo, Pau Casals s'est arrêté quelques instants à Montpellier. Il voyage dans l'auto du docteur Fulg. de Pergaman, qui l'accompagne. Nous sommes au douzième douzaine de compatriotes à l'attendre, au restaurant « Tante Rire », dont la propriétaire est notre compatriote Fanny Gassat.

